L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Si rien n'a été changé à leur programme, c'est aujourd'hui que Mme et M. Maugé quitteront le Hâvre. Leur arrivée ici, après dix-huit mois d'absence, sera cordialement accueillie par les amis nombreux qu'ils y ont laissés; par le public enfin, pour mieux dire.

S'il en est qui se soient déjà engagés dans la sourde mannouvre d'attaques dirigées contre une troupe qu'ils ne connaissent en rien, ceux-là, du moins, sont en si piètre nombre qu'il n'y a pas lieu de s'en préoccuper. La vraie public, lui, attend, écoute et juge.

La présence du directeur ainsi rendu à ses fonctions, ne peut qu'être favorable et activer un abonnement que nous voyons fort satisfaisant d'ailleurs. Et puis l'œil du maître est indispensable, en matière de théâtre surtout. Sa surveillance prévient de ridicules et fatigantes intrusions; elle maintient tout le monde à sa place et met une sourdine à une foule de bavardages harassants.

Le directeur familiarisé avec son terrain—et M. Maugé est de ceux-là—connaît chacun de ses employés dans la juste limite de ses attributions et sait prévenir des empiétements compromettants, des maladresses dont l'effet pourrait être fort préjudiciable. Puis, les détails qui entourent une réouverture, sont à l'infini, et ce ne sera pas trop de quinze ou vingt jours à M. Maugé pour y veiller.

Théâtre St-Charles.

Nous voici à la première matinée du samedi de la présente saison; toutes les chances d'ensemble pour la rendre fructueuse. Le temps est doux; la pièce populaire et les acteurs sont depuis une semaine les gâtés du public. La pièce vous la connaissez, sans qu'il soit de *McCarthy's Mishaps*; vous n'avez pas négligé de la voir l'hiver dernier, alors qu'elle produisait tant de belles recettes.

Eh bien, vous la retrouverez plus comique encore, car la fantaisie des interprètes y a ajouté nombre de cascades, et bien qu'ils lui aient infusé comme une seconde jeunesse, qui partout lui a donné une saveur de nouveauté.

Tous les journaux se sont accordés sur le mérite des sujets, et, en vérité, ils n'y ont pas mis de complaisance. La vogue de cette troupe est très légitime.

Elle paraîtra deux fois aujourd'hui dans le même ouvrage, matin et soir.

Demain première soirée de *Keep it dark*.

Académie de Musique.

Une semaine encore nous sépare de l'ouverture de l'Académie de Musique fixée au dimanche, 4 octobre.

La troupe du St-Charles dont l'engagement prend fin ce soir même, a voulu profiter de ce temps pour reprendre à l'Académie de Musique son succès obtenu dans *McCarthy's Mishaps*; elle en donnera quatre en cinq représentations, succès en un mot que nous pas, si les belles recettes, nous l'espérons.

Donc voici la Nouvelle-Orléans avec ses trois scènes américaines en activité; aux trois entreprises nous souhaitons triomphante et fructueuse campagne.

Grand Opera House.

A la matinée d'aujourd'hui et ce soir, dernières représentation du vaudeville *One of the 400*, avec M. Gaylor dans son excellent rôle de Sport McAllister, l'une de ses plus jolies compositions. Il y fait passer le spectateur par une infinie série de charges; mais toutes charges qui ont du trait, de l'esprit. Sa réussite est complète; néanmoins elle ne laisse point les autres rôles dans la pénombre. Loin de là, car ceux ci sont très vivement tenus, menés; il serait injuste de ne point signaler pareil ensemble.

La reprise de *l'Agaire Clémenceau* a lieu demain, avec une troupe qui, en vérité brave et profite dans les villes les plus importantes des Etats-Unis.

Vous avez sans nul doute lu le roman si littéraire, si fouillé d'Alexandre Dumas fils, vous savez comme l'étude psychologique en est vraie, en est fouillée; comme le drame y palpite chaque page.

La drame en reproduit les grands mouvements; il est d'un intérêt soutenu, d'un effet puissant.

L'autre saison il produisit une profonde impression, et l'on s'en est souvenu. Nous en avons pour preuve l'empressement avec lequel on s'est porté au contrôle, à peine le tableau de location ouvert. Il est donc probable qu'il va, une troisième fois, fournir bonne carrière, si tout ce qu'on a dérit au sujet de ses interprètes actuelles est exact.

Guerison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord-Remparts.

Les grandes manœuvres en France.

Le correspondant du *Daily Telegraph*, de Londres, aux manœuvres françaises, s'exprime en ces termes, dans sa correspondance adressée de Vendeuvre:

J'ai déjà attiré votre attention sur l'assurance avec laquelle les troupes ont effectué toute marche et lutte, quoique elles aient été exposées du fait quatre heures de suite aux rayons d'un soleil ardent.

La stabilité dont les officiers se sont montrés de leurs devoirs a donné plus satisfaction aux autorités supérieures. M. de Freycinet a saisi l'occasion pour leur déclarer qu'il a eu des vues entières confiance, et qu'il est pas une de ses connaissance de leurs mérites. Ils sont simple ment infatigables à surveiller leurs hommes et à s'efforcer pour que les manœuvres aient un résultat satisfaisant. Leur sagacité a souvent prévu que sans aucun effet non intérieur pendant ces dernières jours, et cette admiration était bien méritée. Ils sont également excellents dans leurs rapports avec les hommes et avec le général en chef de l'armée ou le lieu rien à dire sur et vous. Il même qui ne sont pas tout à fait reconnaissants avec l'ordre de notre civilité à la tête convaincus et franchement que M. de Freycinet a pas seulement bien travaillé lui-même, mais a aussi amené d'autres à l'œuvre de relèvement.

Le *Morning Post*, de Londres, écrit, à propos des grandes manœuvres dans l'est de la France, qu'il est incontestable que le soldat français a fait, depuis une vingtaine d'années, des progrès immenses au point de vue de la discipline et de la connaissance de ses devoirs professionnels.

La France peut être fière de ce résultat, et se livrer, en toute sécurité, aux travaux de la paix.

Quant aux grandes manœuvres autrichiennes, conclut le *Morning Post*—elles ont mis en lumière des deux points faibles de l'armée autrichienne, c'est à-dire son artillerie et son cavalerie.

—

Voici l'opinion du *Siècle*, de Milan, sur les manœuvres d'armée françaises, qu'il approuve complètement, du reste:

Les résultats nous disent si ces expériences sont faites, en France, sur les bases qu'une théorie philosophiquement rigoureuse devrait nous indiquer.

Stratégiquement, tout est défini et résolu, mais il n'en est pas même très intéressant de suivre l'extension et le développement des complexités de tactique, d'approvisionnements et de liaison entre ces grandes unités, lesquelles peuvent dans les cas de l'avenir, tout autre chose que les dandinigrandes de Marnaro et de Mondelaiden.

Ce qui est certain, c'est que les chances v se françaises, ce sont les dispositions sanitaires, les prescriptions hygiéniques et les prévoir des empêchements compromettants, des maladresses dont l'effet pourrait être fort préjudiciable. Puis, les détails qui entourent une réouverture, sont à l'infini, et ce ne sera pas trop de quinze ou vingt jours à M. Maugé pour y veiller.

Académie de Musique.

Une semaine encore nous sépare de l'ouverture de l'Académie de Musique fixée au dimanche, 4 octobre.

La troupe du St-Charles dont l'engagement prend fin ce soir même, a voulu profiter de ce temps pour reprendre à l'Académie de Musique son succès obtenu dans *McCarthy's Mishaps*; elle en donnera quatre en cinq représentations, succès en un mot que nous pas, si les belles recettes, nous l'espérons.

Donc voici la Nouvelle-Orléans avec ses trois scènes américaines en activité; aux trois entreprises nous souhaitons triomphante et fructueuse campagne.

Grand Opera House.

A la matinée d'aujourd'hui et ce soir, dernières représentation du vaudeville *One of the 400*, avec M. Gaylor dans son excellent rôle de Sport McAllister, l'une de ses plus jolies compositions. Il y fait passer le spectateur par une infinie série de charges; mais toutes charges qui ont du trait, de l'esprit. Sa réussite est complète; néanmoins elle ne laisse point les autres rôles dans la pénombre. Loin de là, car ceux ci sont très vivement tenus, menés; il serait injuste de ne point signaler pareil ensemble.

La reprise de *l'Agaire Clémenceau* a lieu demain, avec une troupe qui, en vérité brave et profite dans les villes les plus importantes des Etats-Unis.

Vous avez sans nul doute lu le roman si littéraire, si fouillé d'Alexandre Dumas fils, vous savez comme l'étude psychologique en est vraie, en est fouillée; comme le drame y palpite chaque page.

La drame en reproduit les grands mouvements; il est d'un intérêt soutenu, d'un effet puissant.

L'autre saison il produisit une profonde impression, et l'on s'en est souvenu. Nous en avons pour preuve l'empressement avec lequel on s'est porté au contrôle, à peine le tableau de location ouvert. Il est donc probable qu'il va, une troisième fois, fournir bonne carrière, si tout ce qu'on a dérit au sujet de ses interprètes actuelles est exact.

Guerison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord-Remparts.

Les grandes manœuvres en France.

Le correspondant du *Daily Telegraph*, de Londres, aux manœuvres françaises, s'exprime en ces termes, dans sa correspondance adressée de Vendeuvre:

J'ai déjà attiré votre attention sur l'assurance avec laquelle les troupes ont effectué toute marche et lutte, quoique elles aient été exposées du fait quatre heures de suite aux rayons d'un soleil ardent.

La stabilité dont les officiers se sont montrés de leurs devoirs a donné plus satisfaction aux autorités supérieures. M. de Freycinet a saisi l'occasion pour leur déclarer qu'il a eu des vues entières confiance, et qu'il n'est pas une de ses connaissance de leurs mérites. Ils sont simplement infatigables à surveiller leurs hommes et à s'efforcer pour que les manœuvres aient un résultat satisfaisant. Leur sagacité a souvent prévu que sans aucun effet non intérieur pendant ces dernières jours, et cette admiration était bien méritée. Ils sont également excellents dans leurs rapports avec les hommes et avec le général en chef de l'armée ou le lieu rien à dire sur et vous. Il même qui ne sont pas tout à fait reconnaissants avec l'ordre de notre civilité à la tête convaincus et franchement que M. de Freycinet a pas seulement bien travaillé lui-même, mais a aussi amené d'autres à l'œuvre de relèvement.

Le *Morning Post*, de Londres, écrit, à propos des grandes manœuvres dans l'est de la France, qu'il est incontestable que le soldat français a fait, depuis une vingtaine d'années, des progrès immenses au point de vue de la discipline et de la connaissance de ses devoirs professionnels.

La France peut être fière de ce résultat, et se livrer, en toute sécurité, aux travaux de la paix.

Quant aux grandes manœuvres autrichiennes, conclut le *Morning Post*—elles ont mis en lumière des deux points faibles de l'armée autrichienne, c'est à-dire son artillerie et son cavalerie.

—

Voici l'opinion du *Secolo*, de Milan, sur les manœuvres d'armée françaises, qu'il approuve complètement, du reste:

Les résultats nous disent si ces expériences sont faites, en France, sur les bases qu'une théorie philosophiquement rigoureuse devrait nous indiquer.

Stratégiquement, tout est défini et résolu, mais il n'en est pas même très intéressant de suivre l'extension et le développement des complexités de tactique, d'approvisionnements et de liaison entre ces grandes unités, lesquelles peuvent dans les cas de l'avenir, tout autre chose que les dandinigrandes de Marnaro et de Mondelaiden.

Ce qui est certain, c'est que les chances v se françaises, ce sont les dispositions sanitaires, les prescriptions hygiéniques et les prévoir des empêchements compromettants, des maladresses dont l'effet pourrait être fort préjudiciable. Puis, les détails qui entourent une réouverture, sont à l'infini, et ce ne sera pas trop de quinze ou vingt jours à M. Maugé pour y veiller.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Causerie et son bretelles à pennes d'or et argent à bas et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
Le 26 sept 90 - 1 an

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 sept 1891—Indications pour la Louisiane:—Temps beau sauf pluies locales sur le côté. Vent d'est, pas de changement dans la température.

Température du 25 septembre 1891.

Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Barème.	Fahrenheit	Centigrades
Lever du soleil	76	25
Midi	86	30
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

William D. Alverson à Kattie J. O'Connor.
Philip Engmann à Caroline Hahn.
Charles Reuda à Mary L. Schoenfuss.
Antonio Bergnia à Gaetana Feccorara.
Patrick Conley à Susanna Clay.
John J. Madden à Ve John Bennett.
Giovanni Pajuzza à Ave Cordarra.
Gaetan Vigona à Maria Maggiore.
Frederick Geisel à Rita B. Dietsche.

Naissances.

Mme Chas. L. Schlick, une fille.
Mme David A. Wilson, une fille.
Mme Bartels Burgess, une fille.
Mme Louis Kohlman, une fille.
Mme Wm. Hobbler, une fille.
Mme Jacob Fouchard, une fille.
Mme Henry Quatrevaux, une fille.
Mme Michael Walsh, une fille.
Mme Henry Kolive, Jr., une fille.
Mme L. O Leonzie, une fille.
Mme Jacob Wichterich, une fille.
Mme Henry Herzog, une fille.
Mme Hunter C. Leake, une fille.
Mme William Michaud, une fille.
Mme James H. Blommer, une fille.
Mme Léon Levillier, un garçon.
Mme Thos. Baker, un garçon.
Mme Domenica Alena, un garçon.
Mme John A. Nass, un garçon.
Mme Jos. L. Meyer, un garçon.
Mme Eugène Kiernod, un garçon.
Mme Emile F. Lerévérée, un garçon.
Mme Edwin K. Forsher, un garçon.
Mme Paul Coates, un garçon.
Mme Albert Jaeckle, un garçon.
Mme Isidor Rich, un garçon.
Mme Andrew Salaroon, un garçon.
Mme John Wendling Jr., un garçon.
Mme William Carey, un garçon.
Mme Raoul Sempe, un garçon.
Mme Thomas W. Bolt, un garçon.

Décès.

Louise Camille 15 ans, 160 rue Union.
Bernard N. Newman, 23 ans, 96 rue Eugénie.
Zenon Demoruelle, 17 ans, 80 rue Orléans.
Mme A. F. Nell (Swan Springs, Miss.)
Daniel J. Lave, 43 ans, 99 rue Espagne.
William Voegle, 23 ans, coin avenue Washington et Villeré.
David Conolly, 21 ans, 307 rue Nord Roman.
Alfred A. Aubuchon, 5 mois, 307 rue Orleans.
Mary Cusso, 12 ans, 134 rue Calliope.
Alfred Dilo, 63 ans, Hôtel Dieu.
Cecilia Watson, 40 ans, coin Magazine et Broadway.
Pauline A. Hozan, 26 jours, rue Salcedo.
Wendelin Dresel, 62 ans, 412 rue des Ursulines.
Arthur Pujol, 9 jours, 203 rue des Français.
Ida E. A. Coste, 1 mois, coin Moreau et Mandeville.
John J. Boudreaux, 53 ans, coin Magazine et Nashville.
Herwig Granzin, 1 an, coin Constantinople et Colisée.
Eléonore Bellace, 65 ans, 249 rue Orléans.
Dame Veuve May Matthews, 68 ans, 85 rue St James.
Annie M. Carmody, 20 ans, 166 rue Laurel.

Ventes nuentes au bureau de l'annotateur des aliénations:

Jas. Stockton à Manuel Abascal, un terrain borné par la rue Elmire, l'avenue Pacifique, les rues Alix et Peters, $400.
Victor Claverie à Haspel et Davis, un terrain borné par les rues Nord Peters, Decatur, Marigny et Champs-Elysées, $1,675.
Veuve Richard H. Benbury et Richard Benbury à Mary J. Benbury, deux terrains bornés par les rues Bouny, Peters, Delaronde et Powder, $150.
Eliza Richardson à J. C. Clifford, deux terrains bornés par les rues Perrier, Colisée, Dufossat et Sombrat, $1,000.
Mme Louis F. Peterson à John Gabibi, un terrain borné par les rues Powder, Eliza, Alix et Bouny, $1,500.
Commercial Homestead Association à John Cabibi, un terrain borné par l'avenue Napoléon, les rues Carondelet, Baronne et Jena, $1,200.
Timothy H. Ryan à Jules F. Robert, deux portions de terre bornées par les rues Bienville, Salomon, Conti et David, $200.
Mme E. A. Mullen à Mlle H. Diamond, un terrain et une partie d'un autre terrain bornés par les rues Constance, Magasins, Upperline et Robert, $2 400.

Ecrasé. — Dennis O'Connell ou O'Connor, qui est supposé avoir des parents à la Nouvelle-Orléans, a été écrasé par un train du Southern Pacific R. R à Eagle Lake, Tex.

Les parents du défunt peuvent avoir des renseignements en s'adressant au chef Gaster.

Le Grand Hôtel—L'idée de la construction d'un immense hôtel, conçu il y a quelques années, n'est point complètement abandonnée comme on l'avait cru. La question vient d'être remise à l'ordre du jour par un article du *Times*, de New York, qui considère la création de cet hôtel comme indispensable dans une ville d'un quart de million d'habitants par laquelle passent un nombre considérable des étrangers à destination du Mexque ou de l'Amérique Centrale, lesquels se plaignent du manque de confort qu'ils s'attendent à trouver dans une ville qui reçoit tant de visiteurs à l'époque du carnaval et donne l'hospitalité en hiver à beaucoup d'habitants du Nord qui vont chercher un abri contre les rigueurs de l'hiver.

M. Curtis, qui a mission de trouver l'emplacement le plus convenable pour l'érection de cet hôtel, déclare en effet qu'une fois le choix fait, il sera aisé de se procurer en ville les fonds nécessaires. Il a eu vus plusieurs emplacements, mais la rue du Canal est considérée par

Vol.—Hier, vers 11 heures 30, un nègre est entré chez Mme Gus Blanc, mercière, rue Bourbon près St Philippe, et a marchandé différents articles. Mme Blanc ayant été obligée de quitter son magasin pendant un instant, le nègre en a profité pour s'emparer d'une montre en argent suspendue à la muraille.

Autre vol.—Un mécanicien du nom de Elliott Lee, âgé de 32 ans, a été arrêté par les détectives Flood et Littleton, pour avoir volé à M. A. S. Maulett, président de la Shot Tower Co., une montre et une bague en or. Le vol a été commis en l'absence de M. Maulett, qui avait laissé son gilet à un portemanteau dans le bureau de la compagnie.

Abus de confiance—On a arrêté hier, à 10 heures du matin, un nommé Livy Aaron, propriétaire d'un étal au marché français, sur une accusation portée contre lui par M. S. Mutzeyer, auquel il a vendu un billet de chemin de fer qui ne lui appartenait pas.

Le feu.—Un commencement d'incendie a pris hier soir à 11 heures au No 319 de la rue Bienville, chez M. Vic. Mauberret. Le feu a pris en l'absence de toute la famille, entre le plafond et la toiture de la cuisine.

La toiture seule a été endommagée par le feu. Le reste de la maison a été fort endommagé par l'eau.

L'immeuble, qui appartient à M. Mauberret, est assuré $2 200 à la Firemen's Co et le mobilier $1,900 à la N. O. Co.

Sous caution.—A la suite d'un échange de propos assez vifs entre M. W. Dupré, du *Daily States*, et M. J. C. Wickliffe, du *Nos Delta*, polémique qui menaçait d'avoir de graves conséquences, ces messieurs ont été arrêtés et mis sous caution de $250, s'engageant par ce fait à ne point troubler la paix publique.

Hier.—Une rixe a eu lieu hier à 2 heures 30 P. M., rue Fulton, entre Lafayette et Poydras, entre James Feney et Joe Caldo. Ce dernier a frappé Feney d'un coup de hache à la jambe gauche. Le blessé a été envoyé à l'hôpital.

Mesmes faits.—L'agent McCheesey a tué hier un chien au No 88 de la rue Baronne où il avait mordu une fillette de 5 ans, Rosie Bonecasse.

—John Labouisse, un voyageur descendu à l'Hôtel St-Charles, a été pris d'une indisposition. Il a été soigné par les étudiants.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le ministre des postes et des télégraphes.

Paris, 25 septembre—M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique, a conféré à l'artiste lyrique, Mlle Ramée, la décoration d'Officier d'Académie.

Le bureau des missions catholiques à Lyon.

Paris, 25 septembre—Le bureau des missions catholiques, a Lyon, a reçu des nouvelles de la Chine, annonçant que les indigènes ont attaqué trois moines au nord de Chansi et qu'on n'a pas de nouvelles du vicaire apostolique.

On a des craintes sur la sécurité des moines et quatre-vingt-dix autres personnes de l'Orphelinat Chansi.

Route française.

Paris, 25 septembre.—Le trois pour cent est coté à 96 francs 32 1/2 centimes.

Les établissements militaires en Belgique.

Bruxelles, 25 septembre—Le *Journal de la Meuse*, de Liège, publie une opinion sur l'établissement militaires en Belgique, que fait le comte Von Moltke connaître que aux généraux belges qui composaient la suite du roi Léopold à l'occasion de la visite de celui-ci à Berlin.

Le comte Von Moltke a dit, en effet, qu'en cas de guerre, toute l'armée belge serait requise de garnisonner à Anvers et les forts de la Meuse; quoique canons aient été construits comme protection contre l'Allemagne, la Belgique a plus à craindre de la France; que la Belgique devrait ajouter 70,000 hommes à son armée, et adopter des institutions militaires répondant aux exigences modernes.

Le Chinois et l'Europe.

Londres, 25 septembre—Les nouvelles de Shanghai au journal *Telegraph*, de cette ville, annoncent que les hauts fonctionnaires, à Pékin et à Naukin, s'attendent à ce que les gouvernements européens comprennent une demande de représailles pour les outrages commis sur les étrangers en Chine.

Le même journal ajoute que les hommes appartenant aux sociétés secrètes, s'attendent aussi à pareille action de la part des puissances, et ils se préparent à agir quand le moment propice sera arrivé.

La même feuille ajoute qu'il est certain qu'on a demandé à des hommes marquants de fournir des matériaux de guerre et des instructeurs militaires, pour la partie inférieure des districts du Yang-Tse-Kiang.

Un grand nombre de jeunes gens des meilleures familles chinoises font partie des sociétés secrètes.

On a demandé à un résident étranger marquant de Shanghai, dit la même feuille, d'envoyer à Nankin les évaluations relatives à l'opportunité d'une brigade de troupes, qui sera disciplinée et armée d'après le système anglais, et qui sera commandée par des officiers étrangers.

On a demandé aussi au même résident, dépêche, de laisser savoir ses conditions pour fournir trois croiseurs rapides bien équipés pour la guerre et livrables en trois mois.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 25 septembre — L'empereur Guillaume a nommé le grand-duc de Hesse-Darmstadt, aiguet d'infanterie et maréchal de camp de l'empire.

La cholera espagnole.

Madrid, 25 septembre—Aujourd'hui, à une séance du cabinet, il a été décidé d'adopter la carabine Mauser pour l'armée, et de faire des expériences avec la poudre sans fumée.

Le Czar et la Czarina.

Copenhague, 25 septembre—Le Czar et la Czarina, par suite de la mort de la grande duchesse Paul, partiront aujourd'hui du château Fredelsborg pour Moscou, via Warnemunde, à l'embouchure du Warnow, Berlin et Alexandrow, Pologne russe.

Le président du Guatemala craint d'être assassiné.

Mexico, 25 septembre—Le président Barillas, du Guatemala, craint d'être assassiné, mais il est décidé à se déclarer dictateur avant de céder la présidence.

Il pourrait même provoquer une guerre avec San Salvador, afin de réaliser son rêve.

D'autre part, Zezeta, voyant son influence baisser, croit qu'une guerre avec le Guatemala lui rendrait peut-être sa popularité; mais il n'est pas désireux cette guerre, car le peuple veut la paix.

Costa Rica est maintenant la seule république de l'Amérique Centrale qui ne songe point à la guerre.

Chacune de ces puissances a, chez ses voisins, des agents y semant la discorde. Tous sont au profit à des troubles financiers.

Ni le Guatemala, ni le San Salvador n'ont pu arriver à la conclusion d'un emprunt en Europe.

Le Guatemala a établi la mesure la plus stricte à l'égard de la presse.

Fiançailles du roi de Serbie et de la princesse Hélène de Monténégro.

Belgrade, 25 septembre—On rapporte que le roi de Serbie a été fiancé à la princesse Hélène de Montenegro. Celle-ci est née en 1873. Le roi de Serbie, Alexandre Ier, est né en 1876, et a succédé à son père le roi Milan, après l'abdication de celui ci le 6 mars 1889.

Le ministre du commerce en Allemagne.

Berlin, 25 septembre—Le baron Von Berlepsch, ministre du commerce, a visité la Bourse de Francfort et, répondant à une Adresse de la Chambre de Commerce, a donné l'assurance à ses auditeurs que les négociants peuvent poursuivre leurs affaires habituelles tranquillement; il n'est rien à craindre.

Les récentes appréhensions, a-t-il dit, sont en grande partie dénuées de fondement.

Il a ajouté: "Le meilleure garantie de paix est la volonté de notre auguste souverain d'accord avec le vœu de la nation.

Le Théâtre de la Gaîté détruit par un incendie.

Liverpool, 25 septembre—Le Théâtre de la Gaîté, en cette ville, a été détruit par un incendie. L'alarme a été donnée à 8 heures du matin. En deux heures il ne restait que les murs et les colonnes de fer.

La compagnie de prêt mercantile australienne.

Melbourne, 25 septembre—Une enquête a été instituée au sujet de la situation de la compagnie de prêt mercantile australienne. On déclare qu'elle est tout à fait insolvable. Son actif est de $200,000 et son passif $690,000.

Fonds de secours pour les victimes de l'inondation en Espagne

Madrid, 15 septembre—L'empereur Guillaume a souscrit $5,000 au fonds de secours pour les victimes de l'inondation en Espagne.

—On rapporte que la reine Christine posera la première pierre d'une nouvelle ville à Conuegra en octobre.

Le décret relatif aux passeports en Alsace-Lorraine.

Berlin, 25 septembre—Le décret relatif aux passeports en Alsace-Lorraine, qui officiellement prend effet en octobre, est cependant déjà en vigueur; la frontière est actuellement ouverte.

Le *Hamburger Nachrichten* publie un article au sujet du mécontentement que cause au prince Bismarck, le décret pour les passeports en Alsace-Lorraine.

Incendie.

St-Pétersbourg, 25 septembre—Vingt-huit bâtiments, contenant leurs boutiques et provisions, ont été détruites par un incendie à Koziaglow, dans la Pologne russe. Ce feu est l'œuvre d'incendiaires, qui, pour retarder l'arrivée des pompes, ont coupé les cordes attachées aux cloches d'incendie.

Le correspondant du Chronicle à Rome.

Londres, 25 septembre—Le correspondant du *Chronicle* à Rome dit qu'il est pratiquement réglé qu'on ne créera pas pour le moment du moins, de cardinaux américains. Six des nouveaux cardinaux seront italiens et un hongrois.

Le correspondant du Post à Berlin.

Londres, 25 septembre—Le correspondant du *Post* à Berlin écrit:

Les taux à la Bourse sont plus fermes aujourd'hui, à cause d'une rumeur bien fondée que le gouvernement est décidé de prendre l'emprunt du gouvernement et que le chancelier Von Caprivi leur a donné l'assurance qu'il n'y avait pas d'objection politique à ce qu'ils le fassent; le gouvernement étant tout à fait indifférent à ce sujet.

Cette réponse du chancelier est interprétée comme un autre témoignage de renoncement à la politique d'intervention commerciale bismarkienne, et comme une preuve que l'empereur et le Chancelier ont la confiance que la paix sera maintenue.

Les roubles russes sont en hausse.

Les récents outrages en Chine.—Copyright.

Londres, 25 septembre—Les communications du gouvernement de Pékin offrant une compensation aux étrangers qui ont éprouvé des pertes pendant les récentes émeutes en Chine, ainsi que l'assurance qu'à l'avenir les étrangers seront protégés, sont accueillies avec méfiance au bureau des affaires étrangères en cette ville.

Onsu Chiu Chang, ambassadeur de la Chine, auprès des cours européennes était récemment à St Pétersbourg, où il a réussi à amener le gouvernement russe à se retirer de l'actions combinée projetée par les puissances.

Il est arrivé à Berlin aujourd'hui ayant pour but d'engager d'intéresser le chancelier Von Caprivi, mais il est certain qu'il ne réussira pas à changer en quoique ce soit la détermination du gouvernement allemand de coopérer avec les anglais en prenant des mesures décisives.

La Note de Pekin telle que la publie les journaux, n'indique nullement le caractère réelle de l'appel fait par Onsu Ching aux puissances européennes.

Celui-ci a dit que le gouvernement impérial désire hautement supprimer les désordres et demande qu'on lui donne le temps nécessaire pour réprimer ce mouvement anti étranger. Une action précipitée, ajoute l'ambassadeur chinois, de la part des puissances ne ferait que contrecarrer les projets de la Chine et plongerait celle-ci dans une anarchie complète.

Le sentiment de panique qui existe à Pekin est démontré dans les dépêches urgentes envoyées par l'intermédiaire de l'ambassade chinoise, implorant Lord Salisbury d'envoyer des instructions à Sir John Walsan, ministre d'Angleterre en Chine, l'engageant d'adopter une attitude plus amicale.

Le ministère anglais consulte au bureau des affaires étrangères une pression diplomatique persistante, ainsi qu'une démonstration navale, dans certains ports avec lesquels il y a un traité, et dit que ce sont les seuls moyens effectifs pour empêcher que ces outrages se renouvellent.

Il se plaint que la promulgation de l'édit de l'empereur contre les attaques sur les étrangers, ait été retardée inutilement.

Le ministère Walshan ajoute qu'il a demandé aux fonctionnaires du gouvernement chinois d'envoyer l'édit par le télégraphe, mais qu'ils ont refusé, en disant qu'il n'y avait de précédent qui justifiât cela, et que l'édit doit être distribué par les courriers ordinaires.

En outre il est loin d'être certain que les chefs de ces outrages seront chatiés.

Si Lord Salisbury appuie la politique du ministre anglais, les puissances interviendront activement, afin de protéger les européens.

Anarchistes condamnés à la prison.

Berlin, 25 septembre—Six anarchistes qui ont été jugés ici, ont été condamnés à des termes d'emprisonnement variant de six mois à deux ans, pour avoir distribué de la littérature prohibée.

Ils ont distribué dans cette ville le journal anarchiste "*Autonomie*," imprimé à Londres, notamment des articles insultant l'empereur et portant des objectif d'exciter le peuple à la trahison.

Le récolte de coton.

St-Louis, Mo., 25 septembre—Ce matin le journal *Republic* publie des dépêches spéciales d'un grand nombre de correspondants, donnant l'état des récoltes comparativement à la semaine dernière.

Dans presque chaque cas on ne rapporte aucun changement.

A Memphis, d'après les chiffres, la récolte est de 30 pour cent plus courte que ne le disait l'évaluation du mois d'aout.

Dans l'Alabama pas de changement; le temps est favorable. La récolte sera de 15 à 20 pour cent plus courte.

A Pine Bluff, Ark, on rapporte un temps favorable; les grabots s'ouvrent rapidement; la cueillette progresse et la récolte est d'un tiers moindre que l'année dernière.

A Palestine, Texas, pas de changement. Les chenilles et la rouille font peu de dégâts; et la récolte sera plus forte de 3,000 à 4,000 balles que l'année dernière.

Charleston, Caroline du Sud, temps favorable. La situation est la même.

Vicksburg, Miss.—La récolte s'ouvre trop rapidement; on s'attend à des oudées qui endommageraient la récolte. La rendement sera plus court de 20 à 25 pour cent.

Le World's Fair.

Chicago, 25 septembre—Un journal du matin dit: L'angleterre et l'Allemagne, par l'intermédiaire de leurs représentants, ont demandé hier au directeur général Davis de leur réserver à chacun une superficie de 200,000 pieds carrés pour leurs exhibitions.

La France demande le même espace accordé aux autres puissances. Elle a déjà commencé, on le sait, à prendre les dispositions nécessaires pour surpasser les autres. De sorte que ces trois nations occuperont un espace de 14 milles carrées.

Faillites.

New York, 25 septembre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 239; la semaine dernière elles étaient de 214 et à la période correspondante l'année dernière 219.

M. Jesse Grant.

Chicago, 25 septembre—M. Jesse Grant, fils de feu le général Grant, est arrivé ici aujourd'hui de San Francisco.

Il se rend dans l'Est pour voir sa mère et la ramener à Chicago pour assister au dévoilement de la statue de son illustre mari.

WASHINGTON.

Nomination présidentielle.

Washington, D. C., 25 septembre—Le président a nommé M. Charles D. Eddy de Rhode Island, collecteur de la douane pour le district de Bristol et Warren, R. I.

Les réfugiés Balmacédistes à Lima.

New York, 25 septembre—Une dépêche spéciale de Lima, Pérou, au *Herald*, annonce: "Il y a, maintenant, pas moins de cinquante réfugiés Balmacédistes en ville. Peut-être le plus marquant parmi ceux-ci, est Claudio Vicuna, qui, sous le gouvernement de Balmaceda, avait été élu pour succéder à celui-ci comme président, mais dont l'élection a été annulée par la Junte.

Les ministres de Balmaceda—MM. Godoy Barradon, Kapiteo et Perez Montt—sont ici aussi, ainsi que l'amiral Veil, le gouverneur de Valparaiso, et Morago Fuentes, qui commandait les torpilleurs *Condell* et *Lynch*, qui ont coulé bas le navire de guerre congressionnel *Blanco Encalada* dans la baie Caldera.

J'ai causé avec tous les Balmacédistes marquants sur la situation des affaires au Chili, et ils ont donné librement leurs opinions.

Tous ont exprimé les plus grandes doutes sur la stabilité du gouvernement actuel.

A l'appui de ce qu'ils ont exprimé, ils ont dit qu'il y avait trop de partis au Chili, et que les intérêts de ceux-ci étaient radicalement opposés.

Le masse du peuple n'est pas satisfaite de l'état actuel des affaires, et il faudra qu'on l'écoute; impossible qu'on laisse autrement. Les réfugiés appuient aussi l'attention sur les notes connues par les partisans du nouveau gouvernement en détruisant les propriétés des sénateurs, des députés et des officiers qui avaient fait cause commune avec Balmaceda, et disent qu'une pareille animosité est certaine de susciter une mauvaise impression dans le pays en général.

On allègue ainsi qu'à l'instigation du soi-disant comité révolutionnaire dans la ville de Santiago, celle ci a été pour ainsi dire livrée pendant quelque temps à la populace, et que la destruction injustifiable des œuvres d'art s'en suivit. Ce qui a rendu le pillage impardonnable, c'est que la populace était composée par des jeunes gens de bonnes familles.

De plus les réfugiés blâment sévèrement l'action de Don Jose Urribura, ministre de la République Argentine, en permettant le suicide de l'ex-président Balmaceda.

Ils disent que la lettre écrite par celui-ci avant sa mort tragique, indique très clairement, que le nouveau gouvernement s'a pas l'intention d'observer les lois du pays.

Les Balmacédistes ont fait allusion à l'attitude hostile des Anglais à l'égard du gouvernement établi pendant la dernière lutte, ils disent que les Etats-Unis ont observé la plus stricte neutralité. Cette attitude du gouvernement américain démontre la nécessité d'avoir des relations plus intimes avec celui ci.

Les nouveaux chefs au Chili, disent-ils, auront à faire construire un chemin de fer jusqu'à Iquique, où bien supprimer la marine, parce que tant que l'état actuel des choses existera, le pays sera toujours exposé au danger qu'un parti politique n'arrive au pouvoir par l'intermédiaire d'une marine corrompue. Il y a actuellement un grand doute sur la loyauté des nombreux officiers.

Les employés civils sont loyaux à Balmaceda.

La situation financière n'est pas mauvaise, à cause des immenses revenus provenant des nitrates.

Un gouvernement bien conduit devrait payer en deux ans toute la dette contractée.

Voilà l'opinion que les réfugiés ont exprimé dans l'entrevue qu'ils ont eue avec moi.

Accident de chemin de fer.

Pittsburg, Pa., 25